

NOM, Prénom : BUREAU François (dit Fanchick)

N° matricule : 20185 à Buchenwald



Date et lieu de Naissance : François Bureau fils de Maï Hersart de La Villemarqué et de Maurice Bureau son époux, est né le 23 avril 1921 à Nantes. Il est l'aîné de 8 enfants.

Bio avant-guerre :

il est élevé dans une famille aisée et très catholique. Il devient scout et fait ses études au lycée Clemenceau à Nantes. Puis, il entre au lycée Sainte-Geneviève à Versailles pour préparer le concours d'entrée à Saint-Cyr. Il y est admis en 1943, à 22 ans, dans la promotion « Veille au Drapeau ».

Circonstances de l'arrestation : A cette époque, l'école d'officiers de Saint-Cyr s'est repliée à Cherchell, en Algérie, fuyant ainsi la France occupée. La loi du 16 février 1943 stipule que les Français nés en 1920, 1921 et 1922 doivent partir travailler en Allemagne dans le cadre du S.T.O.

Il écrit, à ce propos, dans une lettre datée du 15 mars 1943 adressée à son père : « s'il faut partir en Allemagne, on partira. Nous sommes la génération sacrifiée, j'en suis persuadé. Ce sont nos enfants qui verront la France belle et grande. Nous, nous aurons à lutter, à peiner et peut-être à mourir jeunes ».

Comme d'autres, François Bureau est convoqué par les autorités allemandes mais, devenu réfractaire, il décide de quitter la France plutôt que de servir l'Allemagne nationale-socialiste. Il nourrit le projet de rejoindre l'Afrique du Nord pour, d'une part, poursuivre sa formation d'officier et, d'autre part, participer au combat contre l'occupant avec les FFL, fidèles au général de Gaulle. Mais sa priorité est, dans l'immédiat, de franchir la frontière espagnole. Il trouve pour cela une filière d'évasion. Il fait partie d'un groupe de 18 patriotes français, souvent étudiants ou jeunes militaires comme lui, dont Roger Chambon (20527), Bernard d'Astorg (20181), Jean de Runz, Jean-Paul Garin, Hélié de Saint-Marc, André Lazes, le prêtre Jean Mousse et Philippe Richer.

le passeur, chargé de leur faire traverser clandestinement la frontière à bord d'un camion, les livre aux Allemands.

Date et lieu de l'arrestation: François Bureau est arrêté, le 13 juillet 1943, près du Col du Perthus, à quelques kilomètres de la frontière espagnole.

Parcours avant déportation : Il est immédiatement interné à la citadelle de Perpignan, du 13 au 23 juillet 1943, puis transféré, au cours de l'été, au camp de rassemblement et de transit de Compiègne-Royallieu, dans l'Oise, *Frontstalag* 122 sous l'Occupation. Son nom figure au registre des admissions sous le numéro 16602.

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons. Il est déporté le 2 septembre à Buchenwald (convoi I.131) où il arrive le 4 septembre. Il est transféré à Dora le 9 mai 1944, puis à Ellrich le 3 mars 1945, à Nordhausen le 11 avril 1945

Le 2 septembre 1943, François Bureau est déporté au camp de concentration de Buchenwald, près de Weimar, en Thuringe, avec le « convoi des 20000 » (Convoi I.131) qui est le deuxième *Transport* de 943 hommes partis en wagons à bestiaux de Compiègne vers cette destination. Arrivé le 4 septembre, il devient le matricule 20185 et déclare,

courageusement, lors de sa quarantaine passée au *Block 62*, le métier d'officier, mal vu des Allemands.

Le 30 septembre 1943, il est affecté au *Kommando Laura*, camp annexe de Buchenwald situé près de Lehesten, dans une ancienne ardoisière au sud de la Thuringe. Selon André Sellier (39570), « il faut creuser des galeries souterraines, une véritable taupinière » où les moteurs des fusées A4-V2 doivent être testés. D'après Aimé Bonifas (20801), se trouvant à Laura à la même période, les conditions de travail et de détention y sont abominables.

Le 28 mai 1944, François Bureau est dirigé vers le *Kommando Dora* où la situation s'est relativement améliorée, depuis avril 1944, du fait de la construction des baraquements, entraînant une certaine baisse du taux de mortalité.

En août 1944, il est envoyé au camp d'Ellrich, autre annexe de Buchenwald qui deviendra *Mittelbau II*. François Bureau est soigné, à plusieurs reprises, par le capitaine Raymond Baud (43623), déporté et médecin au *Revier* qui le désigne de bonne foi pour faire partie du convoi de 1 602 malades d'Ellrich dirigé vers un prétendu camp de repos.

En réalité, François Bureau arrive, le 3 mars 1945, à la Boelcke Kaserne de Nordhausen. Il s'agit d'immenses hangars ouverts à tous vents. Il n'y reste que trois jours avant d'être à nouveau embarqué, le 6 mars. François Bureau part avec le quatrième et dernier convoi de malades arrivé le 8 mars 1945 à Bergen-Belsen. Il disparaît ensuite, comme la quasi-totalité des 2 252 hommes de ce convoi, alors qu'il n'a pas encore 24 ans.

Date et lieu de décès : L'acte de décès, transcrit par la mairie de Nantes le 26 juin 1963, fixe sa mort au 21 avril 1945 à Nordhausen. De nombreux témoignages, émanant de camarades rescapés, sont parvenus à ses parents. Tous louent son attitude, son héroïsme, son sens du sacrifice. Ainsi Jean-Paul Garin, qui a partagé sa vie dans les camps, ou encore Henri Mainguy, ami scout de François, retrouvé dans les camps, et qui a eu la lourde tâche d'annoncer à ses parents la mort de leur fils. On peut citer également Hubert Delaunay, cousin et ami : « Franchik était un homme de conviction ».

François Bureau terminait sa lettre du 15 mars 1943, de manière prémonitoire et quelque peu mystique, en ces termes : « Et puis, après tout, notre vie terrestre n'est qu'un voyage. Le nôtre est mouvementé, la tempête gronde, qu'importe pourvu que le bateau arrive au port du Salut, trouve cette vraie et seule paix que le monde ne peut donner, la paix divine, la paix de l'au-delà ».

Sources :

Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>

Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 97483

Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu, Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. 2001

Ouest-France, 26/07/2016

BU 7/2 (Buchenwald) ; Dossier 21p431838 (DAVCC Caen) ; LTEL-Nor6/3/45 (Arolsen/AN) ; André Sellier, *Histoire du camp de Dora*, p.199-201 ; Aimé Bonifas, *Détenu 20801 dans les bagnes nazis* ; dossier établi par la famille de François Bureau et transmis par l'Association française Buchenwald-Dora et *Kommandos*.

le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora. Notice rédigée par Bernard Doncker

Ce document est la propriété de l'Afmd 44